

Comptes rendus

Collection « Analyse politique », dirigée par Serge Hurtig, directeur d'Etudes à la Fondation Nationale des Sciences Politiques.

La Science politique contemporaine est caractérisée par l'élargissement de son domaine, la rigueur dans l'établissement et la mesure des données, la formalisation des hypothèses et des explications. Répondant à cette triple aspiration, la collection « Analyse Politique » présente aux lecteurs de langue française des ouvrages qui, dans divers domaines de la Science politique, sont considérés comme des classiques ou méritent de l'être.

La vie politique sous la IV^e république.

Enfin accessible en français, l'ouvrage fondamental d'un spécialiste, considéré comme un classique.

L'auteur. — Philip Williams de nationalité anglaise, est l'un des meilleurs spécialistes de la vie politique française ; c'est par l'histoire qu'il est venu à la science politique. Suzanne et Alain Dutheillet de Lamothe sont les auteurs de cette traduction que François Coguel, professeur à l'Institut d'Etudes politiques de Paris, a bien voulu préfacer.

L'ouvrage. — Peu de Français ont consacré autant d'attention et d'intérêt au fonctionnement de la vie politique française sous la IV^e République que ne l'a fait P. Williams. Sa qualité d'étranger lui permet d'observer les faits plus librement ; il n'a aucun préjugé partisan, et ceci confère à ses conclusions une particulière importance.

La connaissance précise du système politique français antérieur à la V^e République est indispensable à qui veut comprendre celui qui, lui succédant, devrait remédier à ses défauts. C'est ainsi que l'on trouvera dans cette véritable « encyclopédie de la IV^e République » bon nombre d'éléments de réflexion sur les problèmes actuels.

Le public. — Cet ouvrage apporte des informations objectives à tous ceux qui désirent comprendre l'évolution politique de la France contemporaine. Étudiants des deuxième et troisième cycles et chercheurs en histoire et en science politique apprécieront également la présence en annexes de textes officiels, de résultats de scrutins, d'une chronologie, d'une bibliographie exhaustive, et d'un index développé.

Sommaire :

Préface.

- I. Les données du problème politique français et les grandes étapes de la vie de la IV^e République.
- II. Les partis politiques.
- III. Les institutions.
- IV. Le système.

Annexes :

Constitution de la IV^e République.

Les gouvernements.

Les grands ministères.

Les principaux scrutins à l'Assemblée Nationale.

Référendums et élections législatives.

Chronologie.

*Bibliographie.**Index.*

(15,5 × 24), VIII-870 pages, deux dépliants hors-texte, tableaux. Prix : 79 FF.

En complément de cette étude, le lecteur pourra se reporter utilement à l'ouvrage de François Coguel, « Géographie des élections françaises sous la III^e et la IV^e République » (Paris, A. Colin, 1970, Cahier F.N.S.P. n° 159).

Qui gouverne ? Démocratie et pouvoir dans une ville américaine.

L'auteur. — Robert Dahl, ancien président de l'American Political Science Association, est professeur de Science politique à Yale University.

Pierre Birman et Pierre Birnbaum ont travaillé ensemble à la traduction française de cet ouvrage présenté par Pierre Birnbaum, docteur en Droit, diplômé de l'I.E.P., qui, après avoir enseigné à l'Université de Bordeaux, vient d'être nommé maître-assistant à l'Université de Paris V^e.

L'ouvrage. — Robert Dahl, loin de se soumettre aux théories classiques du XIX^e ou du début du XX^e siècle, s'applique à rechercher la vérification empirique de ses propres théories.

Ayant élaboré, dans des écrits plus anciens, un modèle polyarchique, il se propose maintenant de le confronter à la réalité : il observe avec minutie le système politique de New Haven, ville qu'il connaît bien et qui peut être considérée comme un bon prototype des autres villes des Etats-Unis.

La précision de cette étude démontre l'absence de tout *a priori* chez l'auteur ; celui-ci rend à la démocratie pluraliste américaine traditionnelle sa légitimité, mettant en lumière, par-delà les critiques élitistes ou prémarxistes, sa permanence et son intégrité.

Le public. — C'est un ouvrage fondamental que doivent connaître tous les spécialistes de Science politique. Il permettra également aux étudiants des deuxième et troisième cycles de connaître une forme originale de pensée politique.

Sommaire.

*Introduction.*I. *Egalité et inégalité à New Haven.*

1. De l'oligarchie au pluralisme.
2. La répartition de l'influence.
3. Modèle d'influence.

II. *La démocratie pluraliste : une explication.*

4. La répartition des ressources politiques.
5. De l'utilisation des ressources politiques.
6. Stabilité.

Annexes.

(15,5 × 24), XVIII-374 pages, tableaux, graphiques. Prix : 48 FF.

Guy GALAND : Louis de Brouckère. Préface de Victor Larock.
Editions Labor, Paris, 1970, 198 pages.

Ce n'est pas une étude définitive mais plus modestement un « premier essai » que Guy Galand a voulu consacrer à ce grand honnête homme que fut Louis de Brouckère, mais il faut lui en être reconnaissant tant l'entreprise était difficile. C'est que, en effet, le journaliste, le professeur et surtout le militant que fut Louis de Brouckère n'a pas laissé une œuvre doctrinale aux contours bien arrêtés, mais au contraire une profusion d'articles de circonstance, dont une partie seulement a été rassemblée en 1962 sous le titre d'*Œuvres choisies*, en quatre gros volumes.

Il est curieux de relever combien sont parallèles, à bien des égards, les existences de Louis de Brouckère (1870-1951), Emile Vandervelde, son aîné de quelques années (1866-1938) et leur cadet, Henri de Man (1885-1953), en tout cas jusqu'à l'entre-deux guerres.

D'origine bourgeoise tous trois, leur adhésion au socialisme, ne procède en aucune façon de mobiles égoïstes mais au contraire d'un impérieux besoin de justice et de fraternité, qui ne trouvait pas son compte dans le libéralisme pourvu de la caste familiale. Chez tous trois, l'adhésion au socialisme précède la conviction marxiste et se révéla plus solide que cette dernière.

Certes, Emile Vandervelde fut le seul des trois à participer à la fondation du POB en 1885 puis à la résurrection de l'Internationale en 1889, mais de Brouckère le rejoignit dans le premier Cercle des étudiants socialistes de Bruxelles en 1890 et tous deux se retrouvèrent, lors de la création de l'Université nouvelle, en 1894, aux côtés d'Elisée et Elie Reclus, d'Etienne De Greif, d'Edmond Picard et d'Emile Verhaeren.

Il est curieux de constater que l'un des premiers écrits théoriques de Louis de Brouckère, paru dans le journal des Jeunes Gardes socialistes, *Le Conscriit*, de 1896, s'intitulait *Tu ne tueras pas !* ce qui atteste une prise de position violemment anti-militariste que l'on retrouve dans le premier écrit de Henri de Man, *Le catéchisme du soldat belge*, paru en 1903. Chez l'un et l'autre, cette option devait déboucher sur un marxisme qui fut un temps très rigoriste et dont la conjonction aboutit à une critique de l'opportunisme du POB, exempte de toute mansuétude qui parut en 1911 sous leur double signature dans *Die Neue Zeit* de Kantsky. La même année, ce même POB nommait Louis de Brouckère et Henri de Man respectivement directeur et secrétaire de la Centrale d'éducation ouvrière, étant donné leur préoccupation commune pour la promotion culturelle du prolétariat.

Plus frappante encore fut la réaction identique que l'éclatement de la guerre provoqua chez l'un et l'autre : tous deux s'engagèrent dès le 3 août 1914, cependant qu'Emile Vandervelde prenait, en tant que leader du POB et président de l'Internationale, une position strictement parallèle. Aussi bien se retrouvèrent-ils tous trois, en mai-juin 1917, en Russie, prêchant la guerre à outrance à un gouvernement révolutionnaire hésitant et à une armée défaillante. Curieux destin pour des anti-militaristes convaincus !

Enfin, dernière conjonction de nos trois personnages : leur commune réserve pour la Révolution d'Octobre et leur commune réprobation de la politique intérieure et extérieure de la Russie bolchevik.

Le grand mérite de Guy Galand est de ne pas s'être cantonné dans l'évocation d'un aspect de Louis de Brouckère, mais d'avoir évoqué successivement l'humaniste socialiste, le militant du syndicalisme, l'apôtre de la coopération et le constructeur de la paix qui cohabitaient en lui. Peut-être aurait-il pu analyser davantage ses actes à la présidence de l'Internationale socialiste, où il succéda à Emile Vandervelde de 1936 à 1939 et son rôle comme Vice-président du Comité belge d'étude pour les problèmes d'après-guerre, à Londres, dès 1940.

Toujours est-il que ce *Louis de Brouckère* vient combler une grave lacune dans l'historiographie de la Belgique et du socialisme contemporains.

Ivo Rens.



Jacques VAN OFFELEN : Chemins de la politique. Editions Vernal, Bruxelles, 1970, 108 pages.

L'auteur est ancien ministre libéral des Affaires Economiques. Actuellement, il est député et bourgmestre d'une importante commune de l'agglomération bruxelloise.

Dans ce petit livre, rédigé sous forme de dialogue entre l'auteur et l'éditeur, M. Van Offelen fait part de ses expériences recueillies dans les domaines variés de son activité politique.

Les jeunes attirés par la politique, trouveront dans ce petit ouvrage dynamique quelques recettes et conseils dont ils pourront tirer profit.

Dans un chapitre consacré aux « ministres et gouvernements », M. Van Offelen émet quelques réflexions des plus judicieuses sur le fonctionnement des cabinets ministériels. Libéralisme économique et dirigisme, chapitre intéressant où l'auteur révèle tout son raisonnement économique.

Quelques considérations sur la guerre et la paix, des propos à bâtons rompus, le tout forme un petit recueil des pensées politiques de l'homme d'action qu'est M. Van Offelen.

Wladimir S. Plavsic.



Pierre GUILLEN : L'Allemagne de 1848 à nos jours, Fernand Nathan, Collection Fac., Paris, 1970, 255 pages.

Dans leur collection historique Fac., les éditions Nathan publient l'histoire des grands pays européens, de 1848 à nos jours.

L'auteur, professeur à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Rabat, écrit dans son introduction : depuis le milieu du XIX^e siècle, l'Allemagne a subi de si nombreuses transformations, changé si souvent de visage, été mêlée à tant d'événements mondiaux que faire tenir son histoire dans deux cents pages, exigence de la collection, constitue une gageure dangereuse.

En cinq parties, l'auteur décrit l'évolution allemande : l'unité, l'empire allemand de 1871 à 1914, la première guerre mondiale et la république de Weimar, le troisième Reich, enfin l'Allemagne contemporaine.

La cinquième partie retiendra davantage l'attention car elle permet de mieux cerner le chemin parcouru depuis 1945. La disparition de la souveraineté allemande s'accompagne de l'élimination de la classe politique qui s'est compromise avec le nazisme. Pour chacune des deux parties de l'Allemagne, l'auteur fournit des données relatives à la vie politique, la vie économique, la société, la politique extérieure. Une pénurie de médecins en Allemagne de l'Est est un fait traumatisant que l'auteur souligne.

Une sérieuse bibliographie, quinze cartes et tableaux, vingt-huit photos judicieusement choisies complètent fort heureusement cet ouvrage qui, de la construction de l'Empire au « miracle » allemand, fait voir ce que l'Allemagne a réussi à devenir.

Wladimir S. Plavsic.



CONTREPOINT

Revue trimestrielle

N° 6

Printemps 1972

LA CRISE DES EGLISES.

Cardinal DANIELOU. — L'Evangile et l'Eglise.

Jacques ELLUL. — Politique et protestantisme aujourd'hui.

Roger MEHL. — L'être, le dire et le faire de l'Eglise.

Jean LALOY. — Les révolutions, le monde et l'Eglise.

Alain BESANCON. — Modèle chrétien de résolution du complexe d'Œdipe.

Paul VIGNAUX. — Propos d'un catholique libéral.

MELANGES.

Emmanuel BERL. — Révolution, mutation et avatars.

Jean-Louis CURTIS. — A la recherche du temps posthume.

Alfred FABRE-LUCE. — Questions autour d'un film.

Jean PLUMYENE. — Irlande, combat dans l'île.

Eric WERNER. — L'essence du fascisme.

Le numéro : 12 F

Abonnement : France : 40 F - Etranger : 60 F

1, rue du Mail, Paris 2° - Tél. 236.29.24

CCP Paris 2.605.96